



Musée d'Art moderne

Collections nationales Pierre et Denise Lévy

ITALIA VELOCE : arts et design au XX^e siècle

Sélection d'œuvres de la Fondazione
Massimo e Sonia Cirulli.

22 juin - 20 octobre 2024



Sommaire

COLLECTIONNER LA MODERNITÉ	04
L'ITALIA VELOCE OU L'INTERROGATION DE LA MODERNITÉ	05
DU RETOUR A L'ORDRE	06
ARTEVITA OU LA MODERNITÉ AU CŒUR DE LA VIE	08
LA FONDATION MASSIMO ET SONIA CIRULLI	10
LE CATALOGUE	11
CHIFFRES CLÉS DU MUSÉE	18
VISUELS PRESSE	19
INFOS PRATIQUES	28





Fortunato DEPERO, *Volo tricolore*, 1934



ITALIA VELOCE : arts et design au XX^e siècle

Sélection d'œuvres de la Fondazione Massimo e Sonia Cirulli.

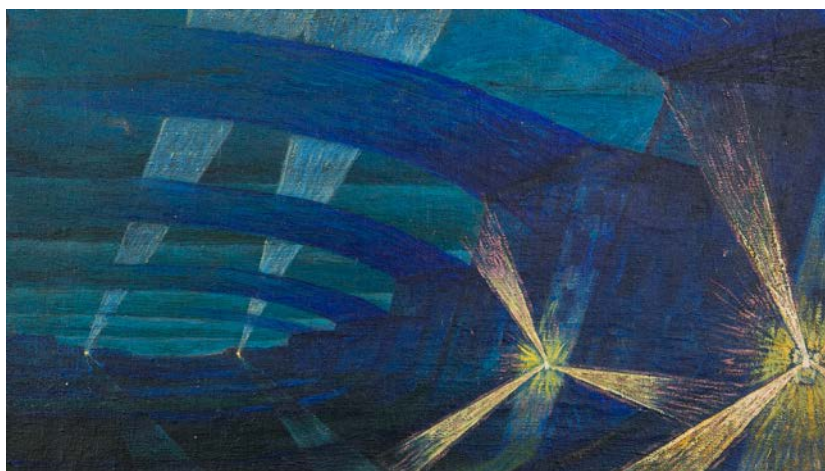
Du 22 juin au 20 octobre 2024

01 Collectionner la modernité

De part et d'autre des Alpes, Pierre et Denise Lévy ainsi que Massimo et Sonia Cirulli font, à l'évidence, partie des collectionneurs emblématiques de leur époque. Ils présentent un certain nombre de points communs que cette exposition a pour ambition de mettre en lumière. Le plus marquant d'entre eux est, sans conteste, leur passion pour l'art et leur volonté de la faire partager.

En l'espace de quatre décennies, Pierre Lévy (1907-2002) et son épouse Denise (1911-1993) ont rassemblé l'une des plus remarquables collections privées françaises d'art moderne. Elle offre un panorama singulier des courants majeurs de l'art français, depuis le milieu du XIX^e siècle jusqu'à la fin des années 1960, que ce soit le réalisme, le fauvisme ou encore le cubisme et l'École de Paris. Signe de modernité et d'ouverture d'esprit, elle donne une place très importante aux arts extra-occidentaux (Afrique, Océanie) et aux arts du feu (verrière et céramique) dans cette représentation de la création artistique contemporaine.

Quelques décennies plus tard, la collection de Sonia et Massimo Cirulli révèle une même passion pour l'art et un regard plus ouvert encore sur la diversité des champs disciplinaires. On y retrouve ainsi tant des peintures et sculptures des grands maîtres que des publicités, affiches de cinéma ou des objets du quotidien conçus par des designers. Ces collectionneurs ont d'abord fondé, dans les années 1980, à New York, les « Archives Massimo et Sonia Cirulli ». Trente ans plus tard, en 2015, ils créent la fondation qui porte leur nom. Comme la collection du musée d'Art moderne de Troyes, les bornes chronologiques de leur collection encadrent plus d'un demi-siècle de création, de la naissance de la modernité au début du XX^e siècle, jusqu'au *boom* économique italien des années 1960.



Luigi RUSSOLO

Anniversaire, 1945
Crayon sur papier

© Photo : Olivier Frajman, photographe

02

L'Italia veloce ou l'interrogation de la modernité

L'exposition s'ouvre ainsi sur les recherches des artistes futuristes qui, dans le tout jeune royaume d'Italie, exaltent le monde moderne, en particulier la civilisation urbaine, les machines et la vitesse. En 1909, **Filippo Tommaso Marinetti** (1876-1944) publie son manifeste. Il y synthétise les idées d'un renouveau total de l'art, et plus largement de la société, ainsi que la volonté de changement portée par toute une avant-garde d'artistes. Il ne s'agit pas d'une école, mais d'un mouvement révolutionnaire dont le but est d'instaurer une nouvelle sensibilité, une nouvelle approche du monde en général et de l'art en particulier.



Umberto Boccioni

«Il marciatore alla macchina!»

1910

Crayon sur carton

La fondation Cirulli conserve plusieurs œuvres d'artistes futuristes, dont celles d'**Umberto Boccioni** (1882-1916), **Luigi Russolo** (1885-1947), **Carlo Carrà** (1881-1966), **Gino Severini** (1883-1966) et **Giacomo Balla** (1871-1958). Boccioni décompose ainsi le mouvement de l'homme au travail, Balla représente, quant à lui, la vitesse de la voiture en mouvement. Il s'agit de l'un des premiers travaux de l'artiste sur ce thème cher aux futuristes. La voiture lancée à toute vitesse incarne ainsi les paramètres d'énergie et de dynamisme auxquels doit se référer l'art du nouveau siècle. L'éloge de la machine en mouvement se retrouve chez **Gerardo Dottori** (1884-1977). Russolo explore la ville moderne et le mouvement de ses nombreuses lumières.

Sonia et Massimo Cirulli ont également acquis des œuvres réalisées par des artistes qui adhèrent plus tardivement au futurisme dans le courant des années 1930. Parmi eux se trouvent **Mario Sironi** (1885-1961), **Fortunato Depero** (1892-1960), **Bruno Munari** (1907-1998) ou encore **Thayaht** (Ernesto Michahelles, 1893-1959). L'aéropeinture est l'un des thèmes majeurs de ce second groupe d'artistes. Après l'automobile, l'avion et le vertige du vol deviennent ainsi le symbole de cette nouvelle esthétique. On le retrouve, teinté de nationalisme fasciste, dans les œuvres de Munari ou de Depero. *La squadra Atlantica survola Chicago* d'**Alfredo Gauro Ambrosi** (1933), œuvre de propagande célèbre le mythe du vol et renvoie au récent exploit de l'aviateur Italo Balbo qui traverse l'Atlantique en 1930. Lorenzo Viani et Thayaht transposent la décomposition du mouvement dans la sculpture.

03 Du Retour à l'Ordre à la peinture métaphysique ou le renouveau classique

Dès 1910 et plus particulièrement dans les années 1920, s'opère, de manière assez générale en Europe, une volonté de retour à la figuration, de rappel de l'ancien et du classique, souvent qualifiée de « Retour à l'ordre ». Après les horreurs de la guerre, se ressent ainsi le besoin de fonder l'art sur des bases stables. Métaphisica, archaïsme, Réalisme magique, Nouvelle objectivité, Novecento... participent de cette tendance.

En Italie, **Giorgio De Chirico** (1888-1978) est l'artiste le plus connu de cette mouvance. Ce mouvement, d'assez courte durée, coïncide avec le Novecento, dans lequel se rejoignent, à partir du milieu des années 1920 et sous la houlette de la journaliste Margherita Sarfatti, les artistes qui prônent un retour à la figuration classique. S'opposant au futurisme, ils célèbrent l'Antiquité romaine, pour un retour aux valeurs de « l'esprit latin ». À partir des années 1930, son lien avec la propagande du régime fasciste se renforce, faisant perdre au Novecento sa valeur de recherche artistique autonome.

Si la collection Cirulli ne comporte pas d'œuvre de De Chirico, elle donne à voir plusieurs œuvres de peintres liés à ces mouvements comme *Paesaggio urbano* de Mario Sironi (1885-1961). D'abord proche des futuristes, ce dernier se rallie au Novecento dès 1922. Le spectacle étrange de la ville déserte est renforcé par une construction rigoureuse, marquée par les axes verticaux et les forts contrastes d'ombres et de lumière. *Città metafisica e cavalieri* de **Luigi Zanini** (1896-1968), tout comme *Le Retour de RAM* (Ruggero Alfredo Michahelles, 1898-1976) associent ville moderne et architectures antiques. *La Città metafisica* d'**Erberto Carboni** (1899-1984) juxtapose, comme dans un collage, ville onirique, plan et sculpture antique de Korè.



Mario Sironi

Studio per Mostra Nazionale dello Sport, Sala Massime Conquiste dei Campionati


vers 1935

Collage et détrempe sur papier toilé


© ADAGP





Mario Sironi 
Paesaggio urbano, 1926
Huile sur toile
© ADAGP



Athos Casarini 
New York at Evening (with Steam Boat), vers 1912
© Crédits Photo ?

04 Artevita ou la modernité au cœur de la vie

Au-delà de la peinture et de la sculpture, cette recherche et ce questionnement de la modernité s'expriment dans la diffusion de l'art dans tous les domaines. Le futurisme prône ainsi une expérience totale avec un développement massif de l'esthétique nouvelle dans la vie quotidienne : celle-ci concerne la musique, l'architecture, le théâtre, le cinéma, la publicité... En 1915, Balla et Depero signent ainsi le manifeste de la Reconstruction futuriste de l'univers. La collection de Sonia et Massimo Cirulli se fait le reflet de cette grande diversité, à travers la formulation géométrique du mobilier du peintre TATO (Guglielmo Sansoni, 1896-1974), les formes dynamiques et contrastes de couleurs des céramiques de Tullio d'Albisola (1899-1971) ou encore les publicités à l'esthétique futuriste de Depero.

Dès 1911, les frères **Anton Giulio** (1890-1960) et **Arturo Bragaglia** (1893-1962), respectivement réalisateur et acteur, introduisent dans la photographie les principes du futurisme. Dans le domaine de l'architecture, les dessins d'**Antonio Sant'Elia** (1888-1916) représentent une nouvelle utopie urbaine s'adaptant au style de vie de l'homme futuriste. Des bâtiments gigantesques, centrales hydroélectriques ou gratte-ciels, se dressent au sommet de grands escaliers, parmi des routes et ponts qui se superposent. Si le Futurisme se retrouve dans l'ensemble de la création artistique, il en est de même pour son pendant de renouveau classique.

Erberto Carboni, pionnier des campagnes publicitaires italiennes, crée des logos pour la RAI (Radiotelevisione italiana), tandis que RAM applique la technique du collage et l'esthétique métaphysique à un ensemble de campagnes publicitaires témoignant de la naissance du tourisme en Italie. L'art n'est plus destiné au seul musée mais devient une pratique sociale.



Alberto Bianchi

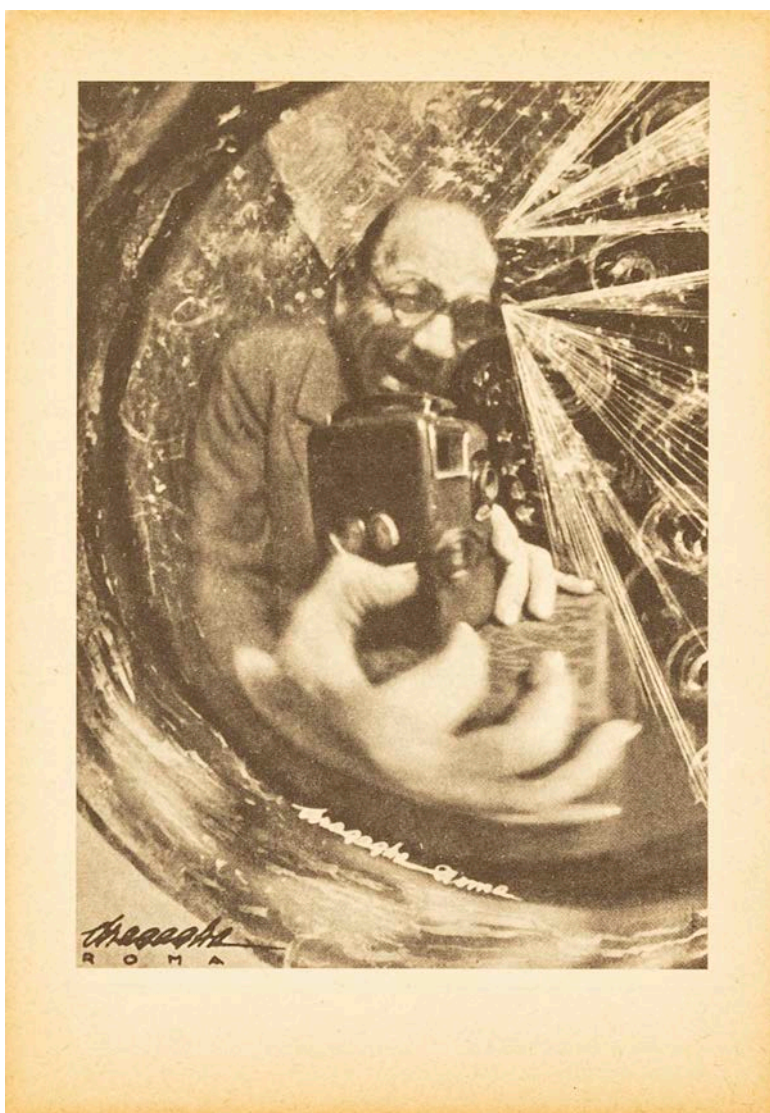
Ardità Fiat, 1933

Istituto d'Arti Grafiche - Bergamo.

Lithographie en couleurs sur papier

© Droits réservés = retrouver les ayants-droits

Italia veloce : arts et design au XX^e siècle témoigne ainsi de ces échanges entre artistes et industriels, designers ou publicitaires qui sont à l'origine d'une émulation générale des arts. Elle se termine par une ouverture sur le théâtre et le cinéma, acteurs également de ce foisonnement artistique du XX^e siècle. Cette exposition prend un sens tout particulier au sein du musée d'Art moderne de Troyes où la collection de Massimo et Sonia Cirulli se fait l'écho de la collection de Pierre et Denise Lévy. Amateurs d'art visionnaires, ils sont les témoins éclairés de leur temps. Dans un cadre transnational et européen, cette présentation cherche à enrichir le regard porté sur les œuvres, les faire vivre et faire découvrir au public, par-delà les Alpes, de Bologne à Troyes, l'art sous le regard de ces collectionneurs inspirés.



Anton Giulio Bragaglia

Autocaricatura, vers 1930

Impression photomécanique sur papier

© ADAGP



05 La Fondazione Massimo e Sonia Cirulli

La *Fondazione Massimo et Sonia Cirulli* est une institution privée italienne fondée sur la base d'un ensemble d'archives historiques dédiées à la culture italienne du XXe siècle, créé à New York en 1984 et disposant d'une importante collection.

La Fondation Cirulli vise à valoriser l'art et la culture visuelle italienne du XXe siècle, depuis la naissance de la modernité jusqu'aux années du boom économique (1900-1970). La Fondation lance des projets culturels qui impliquent l'organisation d'expositions, d'événements et de publications basés sur la transversalité des multiples domaines disciplinaires d'intérêt de la collection, sur les échanges avec des institutions publiques et privées nationales et internationales telles que musées, fondations, archives historiques, universités, entreprises. Une transversalité facilitée par la richesse d'une collection qui implique différents secteurs, de l'art figuratif à l'architecture et design, en passant par les arts graphiques à la photographie, pour raconter l'histoire de la culture italienne à travers des témoignages insolites. Parmi les maîtres de l'art et de l'architecture italiens, la collection comprend chef d'oeuvres par Giacomo Balla, Osvaldo Licini, Fortunato Depero, Mario Sironi, Lucio Fontana, Gio Ponti, Bruno Munari pour n'en citer que quelques-uns.

Le siège de la *Fondazione Massimo et Sonia Cirulli* est située à San Lazzaro di Savena, à quelques kilomètres de Bologne, à l'intérieur d'un bâtiment à forte connotation architecturale, lié à l'histoire du design italien puisqu'il a été conçu en 1960 par les architectes et designers Achille et Pier Giacomo Castiglioni pour Dino Gavina.

Un petit chef-d'œuvre du design où, au fil des années, de nombreuses personnalités du monde de la culture ont croisé leurs chemins: des designers et artistes tels que Carlo et Tobia Scarpa, Marcel Breuer, Man Ray et Marcel Duchamp en ont fait un véritable laboratoire de création qui aujourd'hui, grâce à la *Fondazione Massimo et Sonia Cirulli*, est restitué au public.



Le catalogue



Italia veloce : arts et design au xxe siècle. Sélection de la collection Fondazione Massimo e Sonia Cirulli

Catalogue réalisé sous la direction de Juliette Faivre-Preda.
Auteurs : Juliette Faivre-Preda, Jeffrey Schnapp, Barbara Meazzi, Massimo Olivero, Lucia Piccioni

Juliette Faivre-Preda, conservatrice du musée d'Art moderne de Troyes
Jeffrey Schnapp, fondateur de metaLAB@Harvard, professeur à la Graduate School of Design Harvard University et co-directeur de faculté au Berkman Klein Center for Internet and Society

Barbara Meazzi, professeure de littérature italienne à l'université Côte d'Azur

Massimo Olivero, docteur en études cinématographiques à l'université Sorbonne Nouvelle-Paris-III

Lucia Piccioni, historienne de l'art

Editeur : Snoeck éditions

Date de parution : juin 2024

Caractéristiques :

Nombre de page : 159 p.

Dimensions : 24 x 28 cm

Reliure : broché

Prix de vente public :

25 € TTC

CIOCCOLATIERI



PERUGINA

Federico Seneca

Officine Grafiche Leopoldo Baroni & C. - Milano. Lithographie en couleurs sur papier



Seneca

06

Le musée d'Art moderne a fait peau neuve depuis le 16 avril 2024

Le musée a fermé ses portes pour d'importants travaux de restauration et d'aménagement au printemps 2018. Sa rénovation vise à offrir un écrin à la muséographie repensée, mettant en valeur et améliorant la conservation des œuvres d'exception qui composent les collections Pierre et Denise Lévy. Les espaces d'exposition sont rénovés et agrandis, le musée est rendu accessible pour les personnes à mobilité réduite. Auditorium, salle de réception, atelier pédagogique ont été repris, agrandis, voire créés.

À l'issue de ces travaux de restauration et d'aménagement, financés par la Direction Régionale des Affaires Culturelles du Grand Est, la Région Grand Est, le Département de l'Aube, Troyes Champagne Métropole et la Ville de Troyes, le musée comprend notamment :

- 400 m² supplémentaires dédiés aux expositions permanentes
- Une muséographie renouvelée du parcours des collections permanentes
- Un espace indépendant d'exposition temporaire, au premier étage
- Un cabinet d'arts graphiques
- Un jardin de sculptures entièrement repensé, accueillant de nouveaux dépôts ouvrant sur l'art contemporain
- Un atelier pédagogique agrandi pour accueillir les groupes scolaires
- Des espaces de réception
- Un troisième ascenseur et une rampe d'accès au bâtiment

Les chiffres clés

Le budget total de ces travaux s'élève à près de 7 millions d'euros TTC (coût d'opérations), dont 180.000 € HT de mise en accessibilité, ce qui comprend l'ascenseur et la création des rampes au sein des espaces restaurés, et près de 1.500.000 € HT de muséographie.

- 330 nouvelles oeuvres installées au 1^{er} étage et au rez-de-chaussée
- 2 portails monumentaux
- 1100 m² de parquet neuf au deuxième étage
- 2 450 végétaux dans le jardin
- Reprise des 355 m² de la terrasse du jardin
- 112 menuiseries (fenêtres et portes)
- 7 lucarnes reprises
- 440 m² de toiture repris
- 3 centrales de traitement d'air
- 1 100 m² d'isolation mis en place

Les acteurs de la rénovation

Ces travaux ont été menés par les architectes SCP FREYCENON ROSSIT, les architectes MH Eric Pallot et Guillaume Ull, l'agence de paysagistes Métamorphose, le muséographe MAW et le bureau d'étude BET structure.

Ils ont également engagé de nombreuses entreprises : Version Bronze, Bull & Relax, Sequoia, Maffre Architectural Workshop, Ids, Seti, Jaloux, Socotec, Vibc, Leon Noel, Didier Glais, Sarl Baty, Lagarde Meregnani, Loyer, Duet, Otis, Aubelec, Masson, France environnement, BL Capristo, Parquets Briatte, Santerne, Charrier, Isola Pro.



Le jardin de sculptures

Imaginé en 1982 pour dialoguer avec l'architecture des 16^e et 17^e siècles de la façade de l'ancien palais épiscopal, le jardin présentait un classique plan « à la française », avec des parterres de pelouses encadrés de buis et de grandes allées de gravier. Dès 1986, il s'était enrichi de sculptures : dépôts du musée national d'Art moderne de Paris ou œuvres acquises par la Ville (sculptures de Martine Martine...). La transformation de ce jardin est menée par le Cabinet Métamorphose qui a concouru à la rénovation du parvis de la cathédrale voisine Saint-Pierre-et-Saint-Paul.

Elle a pour enjeu d'en faire un havre de verdure et de vie, où l'on peut tout autant flâner, admirer les sculptures, et se reposer qu'assister à des manifestations diverses et variées. Les paysagistes se sont inspirés du plan de l'ancien jardin épiscopal, organisé en rangées parallèles à la façade. De ce verger originel, sont conservés une treille, un cerisier et la majestueuse allée de tilleuls. Aux légumes et vignes d'antan, succèdent des arbres, arbustes et vivaces car ce jardin se veut une palette vivante en toute saison, renvoyant aux couleurs des œuvres d'art présentées à l'intérieur du palais.

La réouverture du musée est également l'occasion de révéler au public de nouvelles œuvres récemment exposées, qui viennent s'ajouter au plaisir de voir ou revoir les chefs-d'œuvre du musée. Ainsi, *Le Pot 815* de Jean-Pierre Raynaud, *Le Promeneur* d'Agustín Cardenas ou *Le Baldaquin* d'Alain Séchas, dépôts du Centre National des Arts Plastiques (CNAP).



Troyes



“ DESSINE-MOI UNE COLLECTION...”

Le podcast du Musée d'Art Moderne de Troyes
Collections nationales Pierre & Denise Lévy

Musées
de Troyes

troyes.fr - musees-troyes.com

Scannez,
écoutez,
profitez



07 Dessine-moi une collection

#DessineMoiUneCollection est le premier podcast qui présente les collections du musée d'Art moderne de Troyes – Collections nationale Pierre et Denise Lévy.

Cette série en 11 épisodes accompagne la réouverture au public du musée d'Art moderne de Troyes (MAM) au terme de six années de travaux. Le MAM présente une collection exceptionnelle répartie sur trois étages dont la scénographie a été totalement repensée avec un jardin entièrement redessiné.

Didactique et richement documenté, chaque épisode d'une douzaine de minutes, emmené par le récit de la conservatrice Juliette Faivre-Preda, plonge l'auditeur dans l'univers d'un artiste, d'une œuvre ou d'une collection du musée : André Derain, Parvine Curie, Edouard Vuillard, les artistes Fauves, les Nabis, Robert Delaunay, Maurice Marinot, Henri Matisse...

La production de #DessineMoiUneCollection a été confiée à Gilles Halais qui a passé toute son adolescence à Troyes. Il y a fait ses premières armes dans des radios locales dans les années 80, avant une carrière à France Inter et France Info. Resté très attaché à Troyes et au patrimoine troyen, il met toute son expérience, sa rigueur et sa créativité au service de la réalisation soignée de cette série conçue comme une série de documentaire mêlant récits, interviews, sons d'archives et design sonore.

Informations pratiques

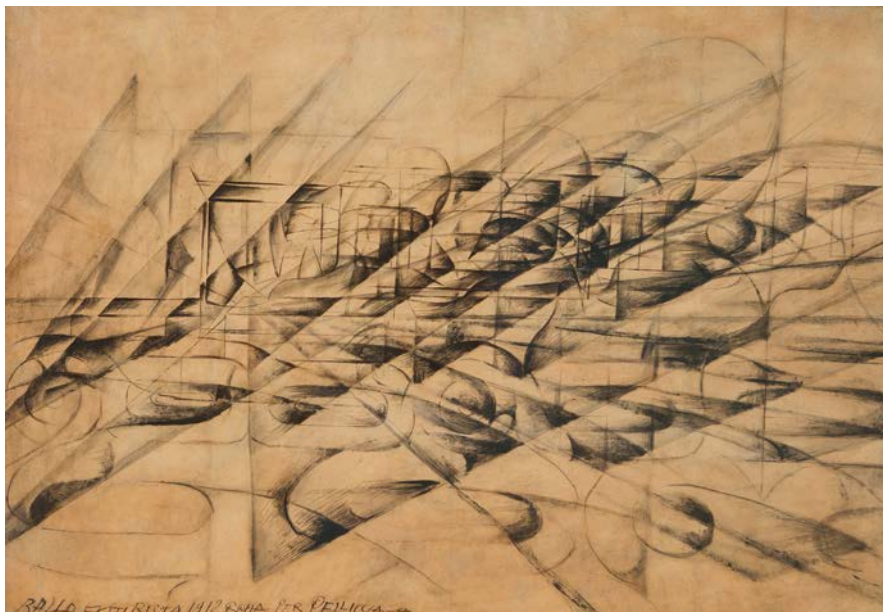
La série est diffusée au rythme d'un nouvel épisode par mois sur toutes les plateformes de streaming : Apple podcasts, Google podcasts, Spotify, Amazon Music, Deezer et sur les sites www.ville-troyes.fr et www.musees-troyes.com



09 Visuels pour la presse



Alfredo Gauro
La squadra Atlantica sorvola Chicago, 1933
Huile sur bois
© Crédits Photo ?



Giacomo Balla
Disgregazione X velocità Penetrazioni dinamiche di automobile, 1913
Aquarelle, détrempe, crayon et encre sur papier
© ADAGP



Giacomo Balla
Sans titre, vers 1920
 © ADAGP



Umberto Boccioni
«I martellatori, alla macchina!», 1910
 Crayon sur carton
 © Crédits Photo ?



Athos Casarini
New York at Evening (with Steam Boat), vers 1912
 Huile sur toile
 © Crédits Photo ?



Alberto Bianchi
Ardita Fiat, 1933
 Istituto d'Arti Grafiche - Bergamo.
 Lithographie en couleurs sur papier
 Droits réservés = retrouver les ayants-droits

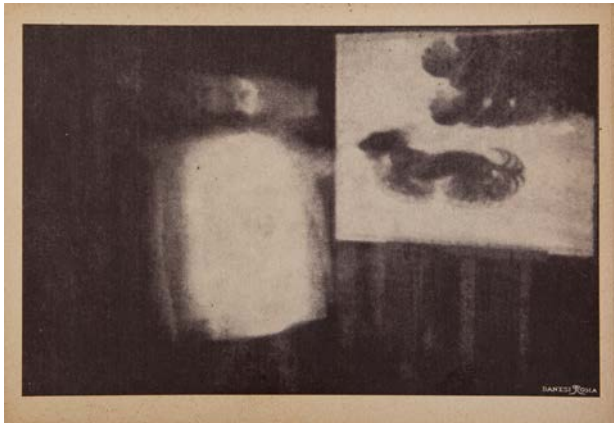


Fortunato Depero
Cordial Campari Liquor, vers 1926
 Lithographie sur papier
 © Crédits Photo ?





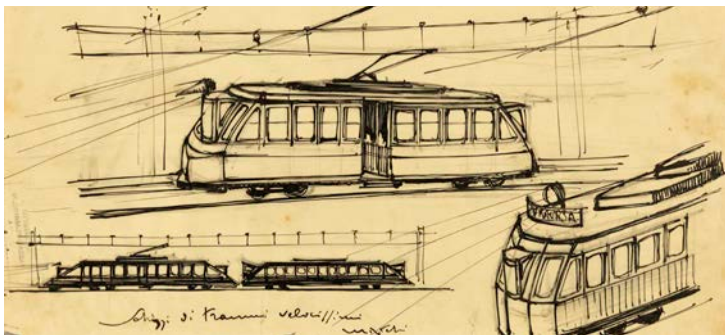
Anton Giulio Bragaglia
Movimento
Impression photomécanique sur papier
© ADAGP 2024



Anton Giulio Bragaglia
Il pittore Giacomo Balla, vers 1915
Impression photomécanique sur papier
© ADAGP 2024



Gerardo Dottori
Treno in velocità, vers 1923
Huile sur toile
© ADAGP 2024



Virgilio Marchi
Tram velocissimi, 1919
Crayon et encre de Chine sur papier
© ADAGP 2024



Fortunato Depero
Diavoletto di caucciù
vers 1923
© ADAGP 2024



Fortunato Depero
Cordial Bitter Campari, vers 1927
Lithographie sur papier
© ADAGP 2024



Fortunato Depero
Volo tricolore, 1934
huile sur cartone pressato (carton pressé)
© Crédits Photo ?



Luigi RUSSOLO
Anniversaire, 1945
Crayon sur papier
© Crédits Photo ?



Mario SIRONI

Studio per Mostra Nazionale dello Sport, Sala Massime Conquiste dei Campionati, vers 1937

Collage et détrempe sur papier toilé

© ADAGP 2024



Luigi RUSSOLO

La santità della luce, vers 1910

Huile sur toile

© Crédits Photo ?

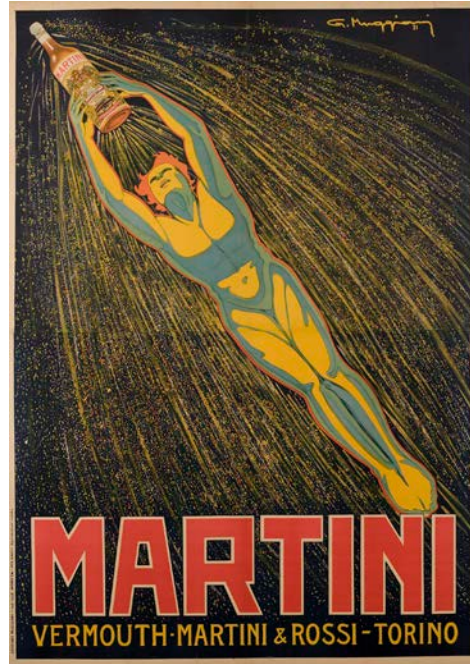


Mario Sironi

Paesaggio urbano, 1926

Huile sur toile

© Crédits Photo ?



Marcello Dudovich

Olivetti M 20, 1921

Lithographie. Edizioni STAR Officine I.G.A.



Giorgio Muggiani

Martini, vers 1921

Ind. Graf. Moneta - Milano
Lithographie en couleurs sur papier




Federico Seneca

Officine Grafiche Leopoldo Baroni & C. - Milano. Lithographie en couleurs sur papier
© ADAGP





Guglielmo Sansoni, dit Tato
*Salotto in radica di noce progettato
e realizzato per Italo Balbo, 1930*
fauteuil 



Nicholay Diulgheroff
Service à thé – théière, vers 1930
Terre cuite émaillée ;
Manifattura MGA – Albisola



Téléphone Lillo
Société italienne de communication, Italie, 1967
coque en plastique



Marcello Nizzoli
Machine à écrire portable Lettera 22 Olivetti, 1950
coque en métal émaillé



Musée d'Art moderne

CONTACTS PRESSE NATIONALE C LA VIE | L'AGENCE

Ingrid Cadoret | Directrice
ingrid@c-la-vie.fr | +33(0)6 88 89 17 72

Alessia Tobia | Attachée de presse
alessia.tobia@c-la-vie.fr | 06.88.89.17.72

CONTACTS PRESSE LOCALE

Goucème Kandil - Ville de Troyes
Tél. : 03 25 42 33 89 1 06 82 41 69 50

INFORMATIONS PRATIQUES

« Italia veloce : arts et design au XX^e siècle »
Sélection d'oeuvres de la Fondazione Massimo et Sonia Cirulli
Du 22 juin au 20 octobre 2024

Commissariat général :

Juliette Faivre-Preda, conservatrice du musée d'Art moderne de Troyes

Jeffrey Schnapp, fondateur de metaLAB@Harvard, professeur à la Graduate School of Design Harvard University et co-directeur de faculté au Berkman Klein Center for Internet and Society

Cet événement est placé sous le haut patronage de **François Baroin**, maire de Troyes, et du Consulat général d'Italie à Metz.

Cette exposition s'accompagne d'un ensemble de manifestations, dont une semaine consacrée au cinéma italien au cinéma CGR Troyes.

Musée d'Art moderne de Troyes

14 Place Saint Pierre
10 000 TROYES

Tel. 03 25 76 26 81
musart@ville-troyes.fr
www.musees-troyes.com

Horaires d'ouverture du musée

Juin à septembre : Du mardi au dimanche de 10h à 18h
Octobre : Du mardi au dimanche de 10h à 13h et de 14h à 18h

Novembre à mars : Du mardi au dimanche de 10h à 13h et de 14h à 17h

Retrouvez toutes les informations sur www.musees-troyes.com/infospratiques/